

HUBERT LUCOT

Autobiogre d'A.M.75

précédé de
Hervé
et suivi de
Mè

19 mars 1975:

L'ai-je dévorée (la dévoré - i
raison?)



P.O.L.

4. 10. 74 - Et si un jour vraiment (cf. Alice
voyais sa vie (d'A.M.) telle que je l'aurais,
complète, presque chaque (toute) chose, pèr
passage

Autobiogre
L'adoré-je ma vie, owor
de la rue, qui reforme s
en (continuer) passer, les
(A.M.), angore une main

8 septembre 74, 1975
d'A.M.75
...tant ce n'est pas m
mais encore elle qu'elle

5. Nous serons simple, plus simple encore. Nous dirons des choses "longues". L'argaise "à e
(en amazonie sa cuisse dans la mort { du cheval
égypte

Autobiogre d'A.M. 75

Hubert Lucot

Autobiogre d'A.M. 75

précédé de

Hervé

et suivi de

Mê

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2013
ISBN : 978-2-8180-942-9
www.pol-editeur.com

juin 1972

HERVÉ

Lundi 19 juin 1972

Chers X...,

Mon frère Hervé, 25 ans, ingénieur en informatique, et sa femme Nathalie, 25 ans, étaient dans *le train de Laon*, dont les voitures devinrent un bloc de ferraille vendredi 16 juin à 21 heures.

Nathalie a été dégagée le dimanche 18 vers 4 heures du matin. Elle était morte. Elle tenait dans ses bras un garçon de 8 ans : Marc (le fils de Nadine et Serge R., mes amis). L'une et l'autre avaient été tués sur le coup.

Mon frère Hervé a été dégagé bien avant Nathalie : samedi vers 5 heures du matin. Inconscient pendant une demi-heure, il attendit huit heures. Des tonnes de fer pesaient sur ses jambes, mais il est extrêmement robuste (pilier de rugby). Hier, dimanche 18, il a été transporté de l'hôpital de Soissons à l'hôpital Lariboisière. Rein artifi-

ciel. Interventions chirurgicales. Samedi je l'ai vu indemne. Il est probable qu'il va mourir.

Mon neveu Sébastien a 5 ans.

H. L.

Pas encore aujourd'hui, dimanche 2 juillet, la minute de son enterrement avant-hier vendredi, Hervé « n'est plus ». Il ne vit pas, nous le savons. Je l'ai vu mort le mardi 27 au matin, le jeudi 29 et le vendredi quand l'extrémité de la plaque du cercueil allait être glissée. Boulons d'or. Image déplacée du jeune dont l'austérité semble un avatar qu'il a choisi.

Des vivants *le* pleurent. Intermédiaires entre une émotion qui se cherche, qui cherche, ...et HERVÉ.

NATHALIE est toute absence. Nathalie généralisée. Elle s'est retirée (effacement). Elle n'est pas sous terre (sous de la terre) : aucun de nous n'a vu l'enterrement de Nathalie. Pourtant, sa sœur Dominique a noté que le lendemain un paquet de mouches était contre la terre fraîche;

alors penser au Midi, à la Provence, cigales,
minces chemins secs...

★

★ ★

Pas encore Hervé n'est « n'est plus ».

★

★ ★

À une vitesse lumineuse – et notre ignorance – aujourd'hui encore nous fonçons – galaxie Soleil planète –, sur (de) peu de matière, dans l'intersidéral.

Les lames – corne, voix – d'oiseaux inconnus (mais non aigles), mal dénombrables. Grotte, maison, multiples trous de pierre, Lancinancelver. Le jour, du soleil, rester dans le linge du lit.

Tempes d'eau, la brique céramique, nu, dans la baignoire, au plus seul. 3 points oubliés (ma vie cachée) sur le haut de mon bras... SOUDAIN ils ont un sens : marque Hervé cette même essence géométrique – compas, sextant –, points venus chez lui en altitude sur le cou de sa joue.

★
★ ★

Comment il est :

Ses dents telles récifs, découpées de toutes les sucreries qu'il bouffe, moqueur; l'alerte tranquillité quand il pose le problème (sa main large) et avance, ses cuisses de Rugby sous la table; logique, opère, conclut.

Comment elle est :

Un peu plaintive? Vers moi elle se tourne amicale, le nez fin, la boucle sébastienne.

★
★ ★

Marqué de rouge (un paquet de tiges vertes, acides, fleurs rouges : roses sans le rosier) un homme grand, encore jeune, noir. C'est « moi », à cet instant, qui descendais du siège avant d'une grosse voiture noire. Immobilité. Des deux véhicules ou conteneurs, l'un en l'autre, l'un cercueil. Avec flottement de foule.

Porteur de nul message, si ce n'est message tourné vers moi.

★

Massifs du cimetière surélèvent la campagne que discipline le haut flanc droit de l'église – nature, carrières, la pierre. Épars, multitude, des survivants debout, entre les tombes, dont l'âme commune (parfois une tête familière, mais une femme s'éloigne à un bras) gît séparée dans la condoléance ; à mon bras ma mère.

Une tranchée vive en pleine terre, rouge, fouettée, gagne rectiligne un espace effondré, où l'on étoufferait, claquant des dents. Ici objet, Hervé n'est pas « n'est plus ». De l'impossibilité même de mourir.

★

★ ★

Cette même table où...

Cliché, l'un parle d'une « barre ».

Quelqu'un fait taire quelqu'un et, ajoutant encore le piment d'un vieux pot, J'AVALE.

Compensation, exister, coupables, sans thèmes sauf . Sauf s'exprimer, faillis, déterminés à être essentiels. Expédients (« QUI a téléphoné à la GARE? ») (et stupéfiants pieds de tabac pen-

dant la période de guerre), on utilise éléments du passé, le vieux caractère d'un cousin dérisoire (cette année jauni, près du convoi), ... et quand le petit faisait du vélo autour de la pelouse, soudain pleine de sang. Le père d'Hervé gratte depuis l'écart d'un fauteuil une pierre à briquet dans les fils blancs d'une caverne son oreille, son qui enflamme tous ceux qui, composant encore avec, réduisent elles disparaissent les traces du campement. Ou long voyage inutile. En face, dans un clignement d'yeux (reprise, parmi les êtres), la douleur; poser un geste près de ma mère. Ici (où?) : quand je revenais du Palais (hospitalier), cabine de verre où un jeune homme est attaché, nu depuis toujours, son torse puissant émerge de l'asphyxie que combattent mille tuyaux qui relient son effort à nous-mêmes, autres en blouse stérile. Ainsi soleil, dans ce salon; Paris, ses beaux quartiers. L'automne précoce; le champ des Margottet; automne pluie passage en bois pour les vaches.

Ou : MENACES – marques de la ville, elles se concentrent, nouvelles, de métal, et coups de frein –, ANGOISSES quand je lis les visages, comme s'ils « savaient », quand on cumule les signes, polypes ou nazis, au détour d'une gaine qu'attrape le flash d'un slogan contre l'immeuble du bloc friture, éter-

nelle mise en route – exil – sur le boulevard du Tiers Monde (Barbès, Anvers, Pigalle, ...), travailleurs travaillés, ATTENTE, comme s'ils la vivaient, sans souffle, couloirs (Pigalle, Clichy, ...), alors que je revenais d'une grille (l'hôpital), d'un mur laqué : verdict. Ce jardin où « nous » serons, nôtres iront à leur heure vers le cimetière de campagne...

★

★ ★

Tordue par l'esprit (artifice), (un souvenir, il tient à peine), la barre (CADRE) d'une bicyclette. À l'un et l'autre bout de l'existence lycéenne, dans laquelle il entrait, nous roulions jusqu'à la salle de classe, vivant dans une capitale encore vierge (ronces, chardonnerets, le marronnier d'une ambassade) le cours de quelques rues, que marque sa tête bouclée, fortement, devant mon visage.

★

★ ★

HERVÉ DANS LA MORT :

D'abord ses cheveux, toute leur présence .
nulle fracture . frisure souple. Puis, très vite,

pas seulement le front mais tout un visage d'il y a (marbre brun) quelques millénaires, sa bouche reprend une expression bien connue – autrefois hors de lui : des traits de son comportement –, celle de notre père.

Hervé invulnérable. Un fer l'a délivré, qui sculpte la totalité de sa face.

Bloc de glace où le visiteur a plongé.

Drap, porte alors se referment.

★

★ ★

Et si..., si..., s'il fallait que je reste face au père, combat final, agonie.

Le saisir (un regard). Il se détourne, ou redondance : il s'agenouilla, drap violet, prêtre bardé, chef d'un cérémonial dont on subit les temps, il s'agenouille se montrant seul qui, profane, invente, invente, ivrement mais cercueil recouvert (gonflé de bottes), tombeau à même les dalles – ecclésia –, et ses genoux.

★

★ ★

Tels Parisiens, – château que complétera bientôt une pièce d'eau retrouvée, plus loin, dont on restaure la maçonnerie –, ils disent peut-être « il fait beau, c'est si calme », maçonnerie vers laquelle il marche, la mère d'Hervé regardant son dos et peu la courbe d'arbres, devant lui, qu'appuie la force de Retz.

Peu après :

au bord des craquements et fins chocs de leur automobile dont la lente avancée est touchée par des herbes du talus, et rarement contre la vitre basse un frêle gland (Tac! Blên!), très frais.

Ainsi une forêt, forêt de retour, puisque nous *les* avons déposés dans la gare même, vétuste –, cortège s'était démembré, et chacun repartit. De part et d'autre nous redirons (l'enterrement).

★

...où l'on étoufferait, non! Hervé et son double réel, aligné et d'autres, tous « restes » continûment se rétractent...

★ ★ ★

★ ★

★

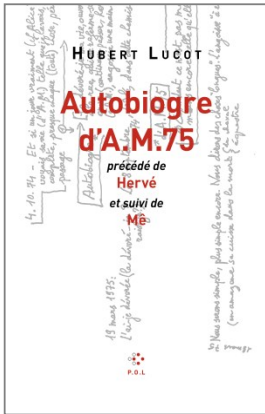
De nombreuses choses – et jours. Des démarches. Un départ en gare; au matin branlant remettre des chaussures.

Doucement, mollement, (Soulac-sur-Mer, 15 juillet), Hervé vivement. Non pas malheur sa mort, mais quel immense bonheur s'il était là, alors que le glacier continue d'être, dans la maison à côté, et qu'enfin – on disait « ils sont arrivés » – nos parents repeignent leurs murs (d'air marin)...

Alors aujourd'hui, 15 juillet, je comprends que je ne le *verrai* plus, que je le *reverrai*, discontinu (global), immortelle son absence. Le nom *Hervé* existe, *l'image Hervé*, et si par exemple je criais dans la ruelle « Hervé, on est à table », « Hervé, viens! »

Achevé d'imprimer en septembre 2013
par Corlet, Imprimeur S.A.
14110 Condé-sur-Noireau
N° d'éditeur : 2358
N° d'édition : 255540
N° d'imprimeur : XXXX
Dépôt légal : octobre 2013

Imprimé en France



Hubert Lucot Autobiogre d'A.M. 75

Cette édition électronique du livre
Autobiogre d'A.M. 75 de HUBERT LUCOT
a été réalisée le 30 octobre 2013 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en septembre 2013
par Corlet, Imprimeur S.A.
(ISBN : 9782818019429 - Numéro d'édition : 255540).
Code Sodis : N56446 - ISBN : 9782818019443
Numéro d'édition : 255542.